



S'inscrire à la newsletter

ZOOM

## Épidémies de dengue et de paludisme : se protéger des moustiques de jour comme de nuit



### ÉPIDÉMIES DENGUE / PALUDISME



**La dengue et le paludisme circulent activement sur tout le territoire !  
Protégez-vous des moustiques le jour et la nuit !**



**Vous avez des symptômes évoquant la dengue ou le palu (fièvre, douleurs, maux de tête ...)**



**Rendez-vous chez votre médecin pour vous faire tester  
et CONTINUEZ de vous protéger pour éviter la propagation**



Le nombre de cas de dengue est en forte augmentation depuis le début de l'année, tandis que l'activité du paludisme a retrouvé un niveau pas connu au cours des dix dernières années. Les campagnes de communication auprès du grand public vont se multiplier ces prochaines semaines. L'hôpital de Cayenne s'adapte pour accueillir les patients se présentant pour de la dengue aux urgences.

La Guyane fait face à deux épidémies liées aux moustiques actuellement : la dengue et le paludisme. Depuis le début de l'année, les indicateurs de la dengue sont supérieurs à ceux de la dernière épidémie, en 2020. Au cours des trois premières semaines de janvier, Santé publique France a dénombré 1 488 cas confirmés et 669 passages aux urgences ou consultations dans les centres délocalisés de prévention et de soins (CDPS) et les hôpitaux de proximité. Plus de 40 % ont eu lieu la semaine dernière, traduisant la poursuite de l'accélération.

S'agissant du paludisme, on enregistre 25 à 30 cas par semaine depuis maintenant plusieurs mois. Nombre d'entre eux surviennent dans des zones rurales à proximité zones urbanisées : les pistes de Montsinéry-Tonnégrande, Cacao et la route de l'Est à Roura, Macouria plus récemment, le Dégrad saramaca à Kourou. Quelques cas sporadiques ont également été détectés dans l'Île-de-Cayenne.

Dans ce contexte, l'ARS Guyane intensifie les messages de prévention et de communication à l'attention de la population et adapte, en lien avec les acteurs du territoire, le dispositif de prise en



charge des patients présentant les symptômes de la dengue. Avec un message essentiel à destination de la population : « Protégez-vous des moustiques de jour comme de nuit ! » Cette campagne va se décliner au cours des prochaines semaines à travers différents médias :

- Affichage dans l'espace public ;
- Spots radio ;
- Affiches à destination des réseaux et partenaires ;
- Astuces anti-moustiques et messages de prévention postés sur les réseaux sociaux de l'ARS Guyane ;
- Encarts presse.

Dès les premiers symptômes (fièvre, douleurs, maux de tête), il convient de consulter son médecin traitant et de continuer de se protéger pour éviter la propagation : dormir sous moustiquaire, utiliser des répulsifs, porter des vêtements longs et amples, éliminer les gîtes larvaires. Ces recommandations concernent également les personnes malades, pour éviter qu'elles ne se fassent piquer par des moustiques qui deviendraient, à leur tour, vecteurs de ces maladies.

## Poser ses questions à l'ARS

L'ARS met un point de contact unique à disposition du grand public pour s'informer sur les moustiques et les maladies qu'ils transmettent, en particulier la dengue, les conseils de prévention, les modalités d'intervention des services de lutte anti-vectorielle. Pour ce faire, il suffit d'écrire à [ars-guyane-contact@ars.sante.fr](mailto:ars-guyane-contact@ars.sante.fr).

## L'hôpital de Cayenne s'adapte face à la dengue



Le nombre de passages aux urgences de Cayenne pour suspicion de dengue est en forte hausse, depuis le début de l'année. Au cours des deux premières semaines de l'année, il y en a eu 187, soit treize à quatorze par jour. Cela représente 8 % de l'activité, constatait Santé publique France, dans son [dernier point épidémiologique](#).

Pour limiter la pression sur les urgences, l'unité des maladies infectieuses et tropicales (Umit), le service des urgences et le laboratoire de biologie médicale ont mis en place un accueil

dédié aux personnes présentant les symptômes. Il a ouvert hier et fonctionnera du lundi au dimanche, de 8 heures à 20 heures. Le parcours prévoit une seconde consultation à l'unité des maladies infectieuses et tropicales (Umit) en général deux jours après. Un tel dispositif avait déjà été mis en place lors de l'avant-dernière épidémie, en 2013. Ce dispositif intègre le retour d'expérience. Mercredi après-midi, le Pr Félix-Djossou, chef de service de l'Umit, l'a présenté avec quelques-uns de ses confrères volontaires pour renforcer l'hôpital pendant cette période.

« Le but est que la dengue ne grippe pas le système et que les urgentistes puissent continuer de faire ce qu'ils ont l'habitude de faire, la prise en charge des urgences vitales, les relations habituelles avec l'Umit... », explique le Pr Djossou. Les patients se présentant avec une fièvre et une suspicion de dengue et ne nécessitant pas une prise en charge par les urgentistes sont envoyés vers ce secteur. Ils bénéficient d'abord d'un test rapide d'orientation diagnostique (Trod) puis d'une consultation avec un médecin. Elle est assurée par des praticiens volontaires de l'hôpital ou par des médecins extérieurs ayant répondu à l'appel des infectiologues à les renforcer.

A l'issue de la consultation, le médecin décide de l'orientation. En général, il s'agira de fixer au patient une nouvelle consultation à l'Umit à quarante-huit heures, qui pourra être ramenée à vingt-quatre heures si nécessaire. Ces consultations dengue seront proposées du lundi au samedi, de 8 heures à 18 heures. Les cas les plus graves seront hospitalisés dans un secteur dédié de l'Umit, qui vient d'être porté à vingt-quatre lits. Selon le Pr Djossou, ce dispositif est appelé à être maintenu pendant plusieurs semaines.

## Paludisme : orienter ses patients vers l'hôpital

Dans le contexte de hausse de la circulation du paludisme et de poursuite des tensions d'approvisionnement en Riamet, il est rappelé qu'en médecine de ville, il est recommandé de continuer à orienter ses patients avec accès palustre vers l'hôpital. L'an dernier, environ 550 accès palustre ont été recensés sur le territoire, dont 68 % concentrés sur les deux derniers mois de l'année. Depuis 2019, ce chiffre oscillait entre 100 et 150. Il était d'environ 500 en 2017 et 2018.

Suite aux dix cas survenus à Cacao, sur la commune de Roura, entre le 27 novembre et le 18 décembre, deux infirmières et une médiatrice de l'équipe mobile de santé publique en commune (Emspec) ont mené une opération pendant deux jours dans le village. Les objectifs étaient d'effectuer des visites à domicile des cas positifs afin d'effectuer un état des lieux de l'environnement, conseiller sur les moyens de lutte antivectorielle, distribuer des moustiquaires et orienter vers le CDPS si besoin, sensibiliser les voisins des cas positifs ainsi que le plus grand nombre d'habitants sur la recrudescence des cas, réaliser des tests rapides d'orientation diagnostique (Trod) chez les personnes symptomatiques et les orienter vers le CDPS. Un événement de sensibilisation a été réalisé auprès de l'ensemble de la population, avec le Dr Nathalie Bonnavé (CDPS), un adjoint au maire et un agent municipal. L'équipe de l'Emspec est également intervenue au collège privé pour sensibiliser les élèves. Des actions seront menées le mois prochain à Saint-Georges, où de nombreux cas avaient été recensés en octobre et novembre.



### Des coopérations amorcées pour assurer la prise en charge des patients

« Si le CHC est un acteur essentiel dans la prise en charge des patients présentant des signes de la dengue sur son secteur, les actions de coopération se concrétisent afin de garantir des parcours de soins sécurisés et de qualité avec les établissements privés de l'offre de soins (hospitalisation à domicile, hospitalisation, etc.) et le secteur libéral, souligne l'ARS dans un communiqué diffusé hier. Les capacités pour le diagnostic de la dengue ont été évaluées avec les laboratoires hospitaliers et de ville afin de maintenir et garantir un accès rapide au diagnostic localement en Guyane. Les centres hospitaliers de Kourou et de l'Ouest guyanais (CHK et Chog) s'adaptent également : les secteurs des savanes et l'ouest guyanais, touchés en premier, se sont adaptés en tout début d'épidémie, avant qu'elle ne s'étende à l'Île-de-Cayenne. En concertation avec l'ensemble des acteurs mobilisés, l'ARS Guyane poursuivra l'adaptation du dispositif pour faire face à l'épidémie. »

### Des actions conjointes et coordonnées pour ralentir la propagation du virus de la dengue

« L'action coordonnée de multiples acteurs importants – notamment la Collectivité territoriale de Guyane (CTG) pour les actions de lutte antivectorielle sur l'ensemble du territoire de la Guyane et l'Institut Pasteur de Guyane pour le volet entomologique – participent à la lutte contre la dengue, rappelle l'ARS, dans [un communiqué](#). Les actions conjointes de Santé publique de la direction de la démoustication et des actions de santé de la CTG, ainsi que des acteurs en charge de la surveillance épidémiologique visent à limiter la prolifération du moustique vecteur *Aedes aegypti*, permettant ainsi de ralentir la circulation du virus de la dengue et la propagation de la maladie. La surveillance épidémiologique constante coordonnée par Santé publique France en Guyane oriente la graduation des stratégies de contrôle de la dengue et des mesures de gestion mises en œuvre par l'ARS. Des actions de sensibilisation déployées par les partenaires dans le cadre de leurs missions quotidiennes au plus près des populations ainsi que la mobilisation des communes permettant de relayer des messages de prévention. »

## EN BREF

### ♦ Triple homicide à Cayenne : l'ARS diligente une enquête sur les conditions d'intervention du Samu

Dans la nuit du 19 au 20 janvier, trois personnes ont été victimes d'un homicide, à Cayenne. Parmi les victimes figure Andrée Ho Wen Tsai, 62 ans, ancienne infirmière anesthésiste à l'hôpital de Cayenne retraitée. Le directeur général du Centre Hospitalier de Cayenne (CHC) et le chef de



service du Samu 973 ont porté à la connaissance du directeur général de l'ARS Guyane, Dimitri Grygowski, un dysfonctionnement lors de la régulation de l'appel de l'une des victimes au Samu dans la nuit.

Dès que ces faits ont été portés à sa connaissance, le directeur général de l'ARS Guyane « a enjoint le CHC à signaler officiellement et immédiatement cet événement, compte tenu de la perte de chance potentielle, occasionnée par un retard de prise en charge, et à engager une enquête administrative interne, [annonce l'ARS dans un communiqué](#).

« Aussi, le directeur général de l'ARS Guyane a diligencé une enquête sur les conditions d'intervention du Samu 973 dans la nuit du 19 au 20 janvier 2024. Cette enquête sera réalisée dans les plus brefs délais par les équipes d'inspection de l'Agence régionale de santé. Elle visera en particulier, sans exclusivité, à analyser :

- L'organisation de la régulation de l'appel afin de savoir si les procédures internes ont été respectées ;
- Les délais dans le signalement de cet événement, alors que tout événement en lien avec le soin aboutissant à un décès non explicité ou une perte de chance doit faire l'objet d'une déclaration de l'établissement de santé sans délai auprès de l'ARS.

« Enfin, le directeur général a saisi le procureur de la République de Cayenne au titre de l'article 40 du code de procédure pénale. Il appartiendra au parquet de déterminer si ces faits sont constitutifs d'une infraction pénale et déclencher les poursuites judiciaires le cas échéant. »

#### ♦ Didier Guidoni nommé dans le Grand Est



L'avis de vacance de poste de directeur du Chog a été publié la semaine dernière au Journal officiel. Il fait suite à la nomination de l'actuel titulaire, Didier Guidoni, comme directeur des établissements composant le groupement hospitalier de territoire (GHT) Cœur Grand Est, à cheval sur les départements de la Marne, la Haute-Marne et la Meuse. L'ARS organise les modalités de la gouvernance de l'hôpital pour les prochains mois.

#### ♦ Le Dr Tukumbane nous a quittés



Le Dr Jean-Honoré Tukumbane Muambi, médecin libéral à Matoury, s'est éteint, le 18 janvier, en Région parisienne. Il était âgé de 73 ans.

Installé dans le quartier de Balata où il exerçait depuis onze ans, il avait travaillé, auparavant, au Centre Hospitalier de Cayenne.

#### ♦ Formation d'assistant médical : une deuxième promotion se prépare

La formation d'assistant médical va connaître une deuxième promotion, en Guyane. En 2022 et 2023, dix-neuf premiers assistants avaient bénéficié de cette formation, organisée sur le territoire par l'URPS médecins, en partenariat avec le pôle de formation Pasteur de Reims. Ils avaient passé leur examen en juillet (lire la [Lettre pro du 20 juin](#)). Une seconde promotion devrait débuter en mars, annonce le Dr Max Gérard, vice-président de l'URPS et coordonnateur du certificat de qualification professionnelle (CQP).

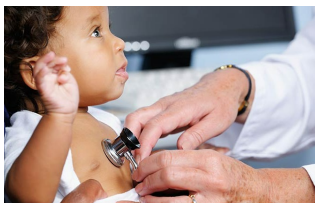
Les médecins libéraux et les structures intéressées par cette formation peuvent s'inscrire auprès du centre de formation Pasteur, en se rapprochant du Dr Max Gérard à [gerardmax@gmx.com](mailto:gerardmax@gmx.com). La date limite d'inscription est fixée à mercredi. Seul le centre de formation Pasteur est habilité à répondre aux questions des professionnels intéressés. C'est lui, également, qui les aidera dans leurs démarches de prise en charge financière de la formation par les opérateurs de compétences (Opco).

« A la lumière de ce qui se fait dans les pays étrangers, l'assistante médicale est probablement la pierre angulaire de l'exercice médical de demain, estime le Dr Max Gérard. La France est d'ailleurs très en retard. A ce jour, nous comptons moins de 6 000 assistants médicaux en France contre 400 000 en Allemagne. L'assistante médicale est sans doute une solution pour répondre aux besoins d'offre de soins dans les déserts médicaux. »

Pour organiser cette formation sur son territoire, la Guyane bénéficie de dérogation. La formation se déroule sur quatorze mois, à raison d'un jour par semaine, le vendredi. Les cours ont lieu en visioconférence le matin avec le centre de formation, et en présentielle l'après-midi, donnés par des médecins de Guyane. Les étudiants de l'ouest ont la possibilité de les suivre également en visioconférence. La présence aux cours est indispensable pour valider le CQP. La formation se décomposant en modules, la Guyane peut la démarrer quand elle veut, lorsqu'un nouveau module

débute à Reims. Le Dr Max Gérard espère un démarrage de la deuxième promotion en mars, dès lors que le nombre d'étudiants sera suffisant.

#### ◆ Fin de l'épidémie de bronchiolite à VRS chez les moins de 2 ans



Au cours des semaines des 8 et 15 janvier, « les indicateurs épidémiologiques des infections respiratoires aiguës (IRA) se maintenaient à un niveau élevé en médecine de ville et aux urgences hospitalières traduisant une circulation intense des IRA en Guyane, note Santé publique France, dans un point épidémiologique diffusé hier. Au cours des deux dernières semaines, le nombre de consultations aux urgences et en CDPS pour bronchiolite chez le nourrisson était stable mais le VRS n'a pas été identifié la semaine dernière par les laboratoires hospitaliers et le centre national de référence des virus respiratoires. La Guyane passe ainsi en fin d'épidémie de bronchiolite à VRS chez les moins de 2 ans. » La semaine dernière, le nombre de passages aux urgences pour bronchiolite (dix dont quatre hospitalisations) était ainsi revenu à son niveau d'avant le 9 octobre et le démarrage de l'épidémie. Depuis cette date, 21 cas graves de bronchiolite chez les moins de deux ans ont été signalés par le service de réanimation néonatale et l'unité de soins continus pédiatrique du CHC. L'issue a été favorable pour tous les cas.

« En parallèle, les indicateurs épidémiologiques de la grippe étaient modérés aux urgences et en nette augmentation dans les CDPS : l'épidémie de grippe se poursuit depuis sept semaines. Enfin, concernant le Covid-19, le nombre de passages aux urgences diminuait tandis que le nombre de consultations en CDPS était stable. Le Covid-19 circule de façon modérée.

#### ◆ L'ARS et le CHC changent d'adresse

La mairie de Cayenne a décidé de changer le nom de l'avenue des Flamboyants, où se trouvent le siège de l'Agence Régionale de Santé et le Centre Hospitalier de Cayenne (CHC). L'ARS se trouve désormais au 56, avenue Alexis-Blaise tandis que le CHC se situe au 3 de la même avenue.

### E-Santé

#### ■ Webinaire sur la téléconsultation en cabinet infirmier

L'ARS organise un webinaire sur la téléconsultation en cabinet infirmier, le 8 février de 19h30 à 20h30 [via Teams](#). Claude Gibaru, infirmier libéral exerçant dans l'Hexagone, ayant une grande expérience des téléconsultations, animera le webinaire. Le programme est le suivant :

- Echange concernant les téléconsultations assistées et augmentées, les pièges à éviter ;
- Intégrer ses actes au sein d'un cabinet infirmier ou en mobilité ;
- Comment intégrer cette nouvelle pratique dans notre quotidien (avantages et inconvénients) ;
- Echange sur les besoins techniques et sur les actes de l'avenant 9 de la convention CPAM ;
- Discussions sur les subventions existantes et les accompagnements à la réalisation.

#### ■ Présentation de la télémédecine dans le médico-social

Face à une démographie médicale spécialiste et paramédicale difficile d'accès et très limitée en Guyane, la télémédecine peut être un levier pour faciliter la continuité des soins et des prises en charge. L'ARS organise une présentation sur la télémédecine dans le secteur médico-social. Elle se tiendra mardi, à 11 heures, au CGOSH, à Cayenne. Elle pourra également être suivie par [Teams](#).

#### Ordre du jour :

- Qu'est-ce que la télémédecine ?
- Retour d'expérience de l'Itep de Roura sur son dispositif de télémédecine en partenariat avec DocsOnTheRoad
- Présentation de la télérégulation par le Samu via son outil XpertEye
- Présentation de la plateforme Comudoc et des projets en cours dont la télédermatologie
- Comment se faire accompagner pour définir et mettre en œuvre son projet de télémédecine
- Questions/réponses

### Actus politiques publiques santé et solidarité

#### ■ La campagne de vaccination contre la grippe prolongée au 29 février ; moins d'une personne à risque sur dix vaccinée en Guyane

La circulation des virus grippaux s'intensifie : toutes les régions de l'Hexagone sont désormais en phase épidémique. En Guyane, le nombre de passages aux urgences est stable, à un niveau modéré. Au cours des semaines des 8 et 15 janvier, 27 personnes se sont présentées aux urgences pour ce motif, dont trois ont été hospitalisées, précise Santé publique France. En CDPS, le nombre de passages était de 79 sur cette même période, principalement sur le Maroni. Depuis le démarrage de la surveillance en octobre, neuf cas graves de grippe ont été signalés par les services hospitaliers de l'hôpital de Cayenne, dont deux sont décédés.

Dans ce contexte, les autorités sanitaires ont décidé de prolonger la campagne de vaccination contre la grippe jusqu'au 29 février. La couverture vaccinale des patients à risque plus faible que l'an dernier. En Guyane, Santé publique France estime qu'au 30 novembre, la couverture vaccinale contre la grippe était de 8,6 % parmi les personnes à risques (65 ans et plus, personnes présentant des maladies chroniques, femmes enceintes, personnes obèses). Parmi les personnes de 65 ans et plus, la couverture vaccinale est estimée à 10,5 % ; parmi les personnes à risque de moins de 65 ans, à 5,1 %. L'an dernier en fin de saison, 16 % du public cible s'était fait vacciner.

La vaccination est particulièrement recommandée chez les patients à risque susceptibles de développer une forme grave. Pour ces populations, le vaccin contre la grippe est intégralement pris en charge par l'Assurance Maladie et représente la meilleure façon de se protéger du virus et de ses complications. La validité du bon de prise en charge est prolongée jusqu'à la fin de la campagne.

## Offres d'emploi



■ Le Chog recherche un **enseignant en activité physique adaptée** (APA, CDI, temps plein, poste basé à Saint-Laurent du Maroni). [Consulter l'offre et candidater.](#)

■ Le CHC recrute un **masseur-kinésithérapeute** (titulaire ou contractuel, temps plein) pour les soins de suite et de réadaptation (SSR). [Consulter l'offre et candidater.](#)

■ Le CHC recrute un **attaché/technicien de recherche clinique** (ARS/TEC) pour le Registre des cancers. [Consulter l'offre et candidater.](#)

## Agenda



### Demain

► **Fo Zot Savé.** Virginie Cébrian, coordinatrice du programme d'élimination du paludisme à l'ARS, et le Dr Francky Mubenga, responsable du pôle veille et sécurité sanitaire à l'ARS, répondront aux questions de Fabien Sublet sur la hausse des cas de paludisme, à 9 heures, sur Guyane la 1ère.

### Mardi 30 janvier

► **Présentation sur la télémédecine dans le médico-social** à 11 heures au CGOSH, à Cayenne, ou [via Teams](#).

► **Permanence itinérante de la CGSS** à la mairie d'Apatou.

### Mercredi 31 janvier

► **Soirée de sensibilisation** au dépistage du cancer du col de l'utérus, organisé par la CPTS centre littoral et le Centre régional de coordination du dépistage des cancers (CRCDC), à 19h30 à la Domus Medica, à Cayenne. [Inscription obligatoire avant le 30 janvier](#)

### Mardi 6 février

► **Mardis du Corevih**, de 13h30 à 15 heures, sur les IST, via Teams. (ID de la réunion : 357 123 316 876. Code secret : MoEGGW).

### Jedi 8 février

► **Webinaire** sur la téléconsultation en cabinet infirmier, de 19h30 à 20h30 via [Teams](#).

► **Présentation** des acteurs en santé sexuelle du territoire, par le Dr Aude Lucarelli, coordinatrice du Corevih Guyane, organisée par la CPTS, le Corevih Guyane et le réseau Kikiwi, à la Domus Medica, à Cayenne, à 19h30. Inscriptions. <https://bit.ly/48xJG0v>

► **Séminaire Pasteur.** Dynamique spatio-temporelle des communautés de méiofaunes en mangroves, estuaires et sites côtiers de Guyane, par Médie Collet, à 15 heures sous le carbet de l'Institut Pasteur, à Cayenne.

### Mardi 27 février

► **Webinaire** sur le parcours après-cancer de Rainbow, avec Onco Guyane et la CPTS Centre Littoral, à 20 heures. [S'inscrire](#).

### Mercredi 20 et jeudi 21 mars

► **Condom**, congrès des DOM en santé sexuelle, à Cayenne. Renseignements : [corevih@ch-cayenne.fr](mailto:corevih@ch-cayenne.fr).

### Mardi 26 mars

► **Soirée de sensibilisation** à l'activité physique adaptée en cancérologie, organisé par Onco Guyane et la CPTS centre littoral, à 19h30 à la Domus Medica, à Cayenne. [S'inscrire](#).

*Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à [pierre-yves.carlier@ars.sante.fr](mailto:pierre-yves.carlier@ars.sante.fr)*

## Le message du jour

**ars**  
Agence Régionale de Santé  
Guyane

**LE SAVIEZ-VOUS ?**

**IL FAUT ENVIRON 1 SEMAINE POUR QUE LES LARVES DE MOUSTIQUES DEVIENNENT ADULTES ET COMMENCENT À PIQUER**

Autrement dit, c'est le moment de faire le tour de la maison pour vider tous les endroits où l'eau stagne !

[Consultez tous les numéros de La lettre Pro](#)

Agence régionale de santé Guyane  
Directeur de la publication : Dimitri GRYGOWSKI  
Conception et rédaction : ARS Guyane Communication  
Standard : 05 94 25 49 89



[www.guyane.ars.sante.fr](http://www.guyane.ars.sante.fr)

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)